

chefs de ce mouvement. Cet argent servira la cause de l'antialcoolisme et permettra de pousser la lutte plus avant". (Sem. Par., Sainte-Anne, Fall-River, 2 juin 1912).

Dans une assemblée subséquente nous lisons dans un excellent rapport quelques lignes qui résument parfaitement l'idée du travail entrepris et poursuivi jusqu'à ce jour. Il laisse entrevoir les développements que l'œuvre est susceptible de prendre.

"Chacun des membres doit contribuer dans sa sphère, à renverser les préjugés si profondément enracinés au sujet de l'alcool et à détourner de leur culte les disciples de la bouteille. Car ce serait de la témérité de croire que seuls les officiers d'un cercle comme le nôtre puissent suffire à la tâche. Il nous faut le concours de tous. Les Ecritures nous disent qu'un homme a pu tout seul, un jour, changer l'eau en vin, mais c'était l'Homme-Dieu.

"Notre tâche, à nous, est de tourner le whiskey en pain ; pour y réussir, il nous faut le secours de Dieu, mais aussi faut-il que tout le monde se mette à l'œuvre. Aidons-nous, le ciel nous aidera !

"Nous voulons une salle attrayante, où les membres se sentiront chez eux et où ils aimeront à passer heureusement leurs moments de loisir. Ce sera chose facile avec un peu de générosité de la part des membres et de nos concitoyens. Si tel ou tel d'entre nous peut dire aujourd'hui en se frappant la poitrine, qu'il a bu assez jusqu'au jour de sa conversion pour payer l'installation d'une buvette, fût-elle la plus achalandée de la ville, il doit considérer que c'est son devoir d'aider à rendre la salle du cercle Lacordaire le plus somptueux salon de la ville".

.....
Invité à adresser la parole, M. G. L. Desaulniers dit qu'il a rêvé des choses superbes pour le cercle Lacordaire. "J'ai eu, dit-il, d'admirables visions. J'ai vu dans ce joli coin, un magnifique piano ; dans cet autre coin un billard, puis ici, une bibliothèque et là des tables bien éclairées, surchargées de livres et de revues antialcooliques, plus loin des tables avec jeux variés, partout de jolis fauteuils tous occupés ; les murs ornés de belles peintures richement encadrées ; sur ce pan, un grand portrait de notre vénéré chapelain, M. le curé Dauray ; sur ce mur celui de Son Excellence le gouverneur Pothier, notre président honoraire et au centre, au-dessus de cette estra-